

« La Vie au Ranch », frais, naturel

De la sélection officielle, le film de Sophie Letourneur, le quotidien d'une bande de filles, séduit par sa spontanéité. Il y a pourtant un énorme travail là derrière...

Il n'y aurait l'article devant son patronyme, on pourrait dire que Sophie Letourneur était destinée à se lancer dans la carrière cinématographique. Quoique...

Parisienne bon teint (sa belle-famille est bisontine), la jeune femme choisit la vie de la peinture. L'école des Arts appliqués de Paris, orientée vers l'impression textile et la création.

« Puis, naturellement, je me suis mise aux films expérimentaux », dit-elle, « genre Arts déco ». C'est alors qu'elle rencontre Emmanuel Chaumet qui « monte sa maison de production avec mon premier court-métrage », « La Tête dans le vide ».

Il est toujours son producteur, « nous formons un couple de travail passionnel, nous sommes très proches. C'est toujours comme cela quand je travaille avec quelqu'un. »

A l'entendre, le long-métrage présenté en sélection officielle au festival EntreVues, « La Vie au Ranch », est dans la continuité de son travail précédent. Ce qui l'intéresse, c'est de raconter les passages, d'un âge à l'autre, d'un état à l'autre.

Pour « Manue bolonaise », il s'agit du passage de l'enfance à l'adolescence, pour « La Vie au Ranch » du passage de « la post-adolescence à l'âge adulte » la dame est cohérente. Déjà du style et une patte.

Et du travail. Alors que le film laisse accroire à une grande improvisation, il n'en est rien. « Tout est écrit et programmé », tient-elle à préciser. Et d'expliquer sa méthode de travail, un travail d'orfèvre.

« J'ai filmé les séances de répétitions où les comédiens, tous amateurs, laissent libre cours à leurs mots à eux suivant une situation imposée », explique Sophie Letourneur. « Puis, je leur distribue des CD audio avec ces dialogues découpés, dialogues qu'ils ont à apprendre. Et puis j'assemble ». De l'impressionnisme cinématographique.

Elisabeth BECKER



Sophie Letourneur travaille ses films au montage comme un peintre impressionniste.
Photo xavier GORAU